

Les lycéens ne désarment pas !

Au lycée Pierre Bourdan

La plupart des lycées creusois ont encore été perturbés jeudi par un mouvement des lycéens qui se poursuit.

Ambiance musicale et festive pour les lycéens de Pierre-Bourdan, rassemblés jeudi, devant l'établissement

Un bon vieux rock en fond musical, une table dressée sur des tréteaux avec café, boissons et casse-croûte... après la manifestation de mardi, avec les personnels de l'hôpital de Guéret, et avant celle de mardi prochain, les lycéens guérétois ne désarment pas et poursuivent leur action de protestation contre les suppressions de postes d'enseignants annoncés pour la rentrée prochaine.

Occuper le terrain, montrer au grand jour un mécontentement et une mobilisation qui ne faiblissent pas, c'est l'objectif de cette occupation pacifique des entrées d'établissements. Plusieurs centaines rassemblées devant le lycée Pierre Bourdan, et même scénario devant les grilles du lycée Jean Favard, où lycéens et profs partagent les grillades cuites au barbecue. Aidés par le soleil revenu, l'ambiance est plutôt détendue et bon enfant, mais également studieuse. On échange des SMS et des coups de fil avec les autres lycées afin de décider de la suite du mouvement et surtout de préparer la grande manif de mardi prochain, avec les copains du lycée Delphine-Gay de Bourganeuf, en grève depuis ce jeudi matin, où ceux de Raymond Loewy à La Souterraine, totalement occupé encore ce jeudi par lycéens et parents. En lycéens responsables et soucieux de l'avenir, on n'en oublie pas pour autant les études et le bac qui approche, et puisqu'il fait beau, on improvise avec les profs une salle de classe en plein air, au bord du plan d'eau de Courtille, histoire de joindre l'utile à l'agréable.

Aujourd'hui vendredi, les deux lycées guérétois devraient connaître le même sort et les lycéens poursuivre la préparation de la prochaine manif qui devrait sans doute cette fois compter dans ses rangs les lycées de Bourganeuf et de La Souterraine.

Trop tard pour le test, le crash a eu lieu !

Cité scolaire Raymond Loewy

Les vacances scolaires n'ont pas entamé la détermination des élèves, parents et enseignants qui, hier matin, ont bloqué l'accès à l'établissement.

Le gouvernement, et donc le rectorat, devait miser sur l'essoufflement du mouvement. Mais à peine les vacances scolaires terminées, les actions d'expression du mécontentement se mettent en place. Après le rassemblement mardi soir à la cité scolaire, élèves, parents et enseignants ont bloqué, hier matin, l'accès à l'établissement. Soucieux, malgré tout, de ne pas pénaliser la préparation aux examens des lycéens, les devoirs groupés (bac blanc, ndlr) se sont déroulés normalement, ainsi que les oraux des élèves de BTS.

Face à la situation, l'administration, sous pression, a demandé aux collégiens qui le pouvaient de rentrer chez eux.

L'après-midi, la tension est montée d'un cran. Plusieurs classes de 2^{nde}, 1^{re} et BTS devaient se rendre à Ahun pour assister à un « crash test pédagogique » organisé en collaboration avec la sécurité routière. Aucun élève n'a pu accéder aux cars prévus pour le transport.

On apprenait dans le même temps que des actions similaires se déroulaient dans les lycées Bourdan et Favard à Guéret, eux aussi conviés au « crash ».

Galvanisés par la mobilisation, les manifestants appellent à la grève mardi prochain (mot d'ordre national) et à se rendre unitairement à Guéret pour un rassemblement prévu à 10 heures.

Si la météo, ces jours derniers, hésitait à annoncer une hausse des températures, les lycéens, c'est sûr, ont établi leurs prévisions : le printemps sera chaud !

Article publié dans l'Echo du 25/04/2008